

# BEYOĞLU

DIRECTION:  
Beyoğlu, Hôtel Khédivial Palace  
TÉL.: 41892  
REDACTION:  
Galata, Eski Gümrük Caddesi No.52  
TÉL.: 49442  
Directeur-Propriétaire: G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

## La situation

Deux faits dominent, de toute leur tragique actualité, la situation internationale : la phase présente de la grande bataille aéro-navale menée contre l'Angleterre par l'Allemagne ; la campagne italienne en Somalie britannique.

Il ne s'agit pas ici de se livrer à des prévisions plus ou moins hasardeuses quant à l'issue proche ou lointaine de l'action en cours ; rien n'est plus oiseux que le métier de prophète de rédaction ou de café. Bornons-nous à indiquer la étroite connexion existant entre ces deux batailles, si lointaines par leur théâtre respectif, si différentes par les moyens qu'elles mettent en oeuvre. Cela nous permettra de saisir sur le vif la tactique appliquée par l'Axe dans la guerre contre la Grande-Bretagne.

Disons tout de suite que cette tactique est inspirée par la structure même, si particulière, de l'adversaire qu'il s'agit d'atteindre. L'Empire et la métropole forment les deux parties de cet ensemble imposant qui s'appelle la Grande-Bretagne et contrairement à ce qui est le cas pour les autres grandes puissances coloniales, il serait malaisé de dire quelle des deux parties constitutives de ce tout est la plus importante, la plus essentielle pour la vitalité de l'ensemble.

L'empire a été sans nul doute le facteur déterminant de la prospérité et de la richesse de la métropole ; la métropole, avec l'organe central de la Couronne, est le facteur qui maintient et assure l'unité de l'Empire. C'est contre l'un et l'autre que l'Axe dirige ses coups. Et nous trouvons dans cette simultanéité, ce parallélisme de l'action en cours une preuve de ce que les deux éléments de l'Axe se complètent et se prolongent en quelque sorte non seulement sur le terrain politique, mais géographiquement aussi.

Que l'attaque contre l'Angleterre est menée dans sa phase décisive, nul ne se méprendrait le nier — et les Anglais eux-mêmes le reconnaissent d'ailleurs. Nous sommes, en l'occurrence, à une forme de guerre toute nouvelle, très particulière dans ses méthodes et dans sa technique dont on ne trouverait aucun précédent dans les guerres du passé. Cela nous met dans un certain embarras quand il s'agit d'en étudier dès à présent les résultats. Nous sommes éblouis par les chiffres des avions abattus dont nous communiqués des deux parties sont pleins. Ce n'est là pourtant que l'une des données de l'équation sanglante qui se pose. Nous ignorons tout de l'autre donnée : les résultats des bombardements effectués, de ces milliers de tonnes d'explosifs que l'on déverse quotidiennement sur les ports et les installations industrielles de l'Angleterre — et aussi de l'Allemagne d'ailleurs.

Seulement, tandis que les avions allemands, partant de bases échelonnées sur un immense arc de cercle qui va de l'extrémité de la Bretagne pour aboutir à l'extrémité de la Norvège, convergent vers le centre, qui est l'Angleterre, les avions anglais partent du centre pour disperser leur effort sur les divers points de l'arc de cercle en question. Et loquacement, les efforts de cette action dispersée devraient être moins destructeurs que ceux des attaques de leurs adversaires.

Enfin, quelles que soient les pertes subies par les deux aviations en présence et les communiqués des deux parties, même en acceptant leurs indications sous bénéfice d'inventaire nous démontrent que ces pertes sont lourdes — il s'agit

## Turquie et U.R.S.S.

### Un démenti bulgare

Sofia, 19. A. A. — L'Agence bulgare communique : Nous sommes autorisés à déclarer que la radio et la presse bulgares ne donneront jamais d'information disant que l'ambassadeur de Turquie à Moscou serait appelé à Ankara pour répondre de cette façon à l'absence de l'ambassadeur de l'U.R.S.S., M. Terentiev, de la capitale turque.

### M. Massigli reçu en audience de congé par le Chef d'Etat

Ankara, 19.A.A. — Le Président de la République Ismet İnönü a reçu aujourd'hui à 16 heures M. Massigli, ambassadeur de France, qui rentre dans son pays.

### Les Etats-Unis et la guerre

### Les navires marchands américains dans la zone de guerre

Washington, 20 A.A. — Le Sénat des Etats-Unis a approuvé unanimement aujourd'hui le projet de loi permettant aux navires américains d'emmener des enfants de la zone de guerre.

### La défense commune des Etats-Unis et du Canada

Washington, 20 A.A. — La plupart des membres du comité des affaires étrangères et la Chambre des représentants approuveront hier l'accord relatif à la défense conjointe des Etats-Unis et du Canada.

Le sénateur Vandenberg déclara : — Les Etats-Unis seront finalement et inévitablement responsables de la défense du Canada. J'approuve pleinement la mesure.

Un membre de la Chambre des représentants M. Bloom déclara : — Cette mesure amènera les résultats pour lesquels nous prions.

### Bombes sur la Suisse

Berne, 19. A.A. — Un communiqué de l'Etat-major suisse déclare que des bombes furent lâchées la nuit dernière sur le territoire suisse. Elles causèrent peu de dégâts. La D.C.A. suisse ouvrit le feu en quelques endroits.

de savoir si elles compensent les résultats matériels obtenus. Tragique et sanglante comptabilité dont il semble bien que nous connaîtrons ces jours prochains le bilan final.

Quant à l'avance italienne en Somalie, qui constitue l'une des phases de la guerre menée par le fascisme contre l'Empire britannique, elle a pris fin. Le jour est venu où de l'Erythrée au cap Guardafui, les Italiens sont maîtres de tout le littoral de l'Afrique.

Ils réalisent ainsi un état de choses assez semblable à celui dont bénéficient les Allemands dans le Nord de l'Europe. Le système des bases navales Aden-Périm occupe le centre d'un gigantesque arc de cercle d'où convergent, de tous ses points, des escadrilles aériennes.

Toutes proportions gardées, c'est le drame de Dunkerque qui s'est renouvelé sous le ciel enflammé de l'Afrique.

Spectacle grandiose, dans son horreur, que celui de ces luttes où véritablement ce sont les forces des empires qui s'affrontent.

G. PRIMI

## Le Président İnönü retourne à Istaubul

Ankara, 19 août. (A.A.) — Le Président de la République Ismet İnönü est parti ce soir à 22 h. par train spécial pour Istanbul.

Le Chef national a été salué à la gare par le Président de la Grande Assemblée nationale, M. Abdülhalik Renda, le président du Conseil, Dr Refik Saydam, le chef de l'état-major général, maréchal

Fevzi Çakmak, les ministres, le secrétaire-général du Parti Républicain du peuple, les membres du Conseil administratif du parti, les députés, les hauts fonctionnaires des ministères, les officiers supérieurs de l'état-major général, le vali et président de la municipalité, le commandant de la place et par le directeur de la Sûreté.

### M. Hitler se rend au front

Berne, 19. A. A. —

M. Hitler a quitté Berlin pour une destination qui, selon le correspondant leinois du journal "Basler Nachrichten", serait le quartier général de l'ouest.

### L'uniforme des parachutistes

Berlin, 19. A. A. — Stefani. — On apprend de bonne source que le gouvernement du Reich a fait parvenir au gouvernement de Londres, par l'entremise de la Suisse, la description exacte de l'uniforme revêtu par les parachutistes allemands, qui observent strictement les règles internationales de la guerre.

Londres, 20 AA. — Les milieux autorisés ont déclaré hier que le gouvernement de Sa Majesté n'a pas encore la note concernant le traitement des parachutistes allemands, note qui, selon l'agence officielle allemande, aurait été envoyée par le gouvernement du Reich au gouvernement britannique par l'intermédiaire du gouvernement suisse.

### Pour la pacification de l'Europe danubienne et Balkanique

### Les pourparlers hungaro-roumains

Bucarest 19. AA. — Reuter communique :

La réponse roumaine à la demande hongroise de reddition de la plus grande partie de la Transylvanie fut remise à la délégation hongroise ce matin par les représentants roumains à Turnu-Severin. Les délégués suspendirent presque immédiatement leur séance jusqu'à 17 h. afin de permettre aux Hongrois de consulter leur gouvernement.

On croit savoir que la Hongrie revendique 13 départements transylvaniens, mais on sait que les Roumains insistent pour que l'échange de populations soit à la base de tout règlement.

En outre, les Roumains proposent de céder quatre départements : Satumare, Salaj, Bihor et Arad, ce dernier sans la ville portant le même nom.

### Pas de mobilisation en Bulgarie

Sofia, 19. A.A. — Stefani :

L'Agence officielle bulgare dément catégoriquement les bruits répandus à l'étranger selon lesquels les réservistes auraient été rappelés sous les drapeaux en Bulgarie, précisant que seulement un nombre très restreint de réformés furent convoqués pour une période d'instruction.

### Les Japonais bombardent la capitale de Chang-Kai-Shek

Choung-King, 20. A. A. — Les Japonais bombardent maintenant Chung-King jour et nuit. Plus de 130 bombardiers ennemis, volant en 2 groupes, ont survolé la ville dans l'après-midi, jetant de nombreuses bombes incendiaires.

### Un crime politique

Tokio, 20. A. A. — Selon une dépêche de Changhai adressée à l'Agence Domei, 2 terroristes ont blessé grièvement à coups de feu le journaliste local bien connu, Cheng-Chif-Chang, dans la concession française de Changhai. Les assaillants se sont échappés en automobile.

### Inondations en Chine

Pekin, 20.-A.A.-D.N.B. communique: Des pluies persistantes ont de nouveau causé des inondations. On apprend de Kaifeng que les digues du Ho-Ang-Ho ont cédé en beaucoup d'endroits. Un territoire immense a été inondé par les eaux. Des milliers des villages ont été détruits. Des centaines de milliers de personnes sont en danger de mort. Beaucoup ont pu s'échapper à grande peine. Une vague de fuyards quitte les zones menacées. Il est à présumer que le nombre des victimes est très grand. On craint que les flots n'aillent encore accroître et que la catastrophe n'aille en grandissant.

### Bombes... et tracts

Rome, 19.A.A. — Les journaux de l'après-midi publient le texte intégral des tracts jetés cette nuit, avec leurs bombes, par les aviateurs ennemis au-dessus des régions survolées.

Voici ce texte:

« Italiens,  
Entré l'Angleterre et l'Italie il n'y a pas eu de question qui aurait pu donner lieu à la guerre. Mais à l'instigation de vos alliés allemands, la paix entre l'Angleterre et l'Italie, qui n'a jamais été troublée, fut traîtreusement rompue. Maintenant, les bombardiers anglais portent la guerre dans vos foyers mêmes. C'est Hitler et non pas l'Angleterre qui dirige son épée vers votre coeur. La responsabilité pour les victimes des incursions aériennes retombe sur Hitler et ses satellites italiens. Voulez-vous verser votre sang afin que l'Allemagne, ennemie héréditaire de l'Italie, devienne toujours plus grande...? »

### Des commandes d'autos pour les Indes

Simla, 20. A. A. — On croit savoir que d'importantes fabriques de carrosseries d'automobiles appartenant à deux compagnies américaines Ford et General Motors prirent des dispositions spéciales pour exécuter des commandes urgentes du gouvernement des Indes en voitures militaires pour l'armée indienne. On déclare que le développement actuel des forces terrestres indiennes a nécessité l'acquisition de 20 à 30.000 véhicules.

# LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

## "VATAN"

### Notre sécurité intérieure et extérieure

Si l'on se rend dans un pays où la sécurité fait défaut, écrit M. Ahmet Emin Yalman, on se procure nécessairement une arme et on la met en poche.

Le monde entier est privé aujourd'hui de sécurité, d'un bout à l'autre. Une nation qui tient à son indépendance et à son existence est contrainte de s'armer, d'être toujours prête, le doigt sur la gâchette.

Toutefois cette vigilance s'imposait jadis sur le front de la sécurité extérieure. En présence des expériences de la guerre actuelle, on constate que la démarcation entre les questions intérieures et extérieures a disparu. Toutes les questions qui intéressent l'existence d'un pays forment un même tout.

Toutes les opérations militaires auxquelles nous avons assisté depuis un an ont commencé sur le front intérieur. Le premier pas a toujours été de troubler la sécurité intérieure, de susciter la folie et la panique. Une fois l'unité et l'harmonie rompues, et les sentiments de folie s'emparant du milieu, de grands pays se sont rendus sans même utiliser les armes qui leur avaient coûté des milliards et qu'ils avaient préparées depuis des années. Et elles ont tendu le cou à l'esclavage.

La plus grande faute des pays qui ont subi ce sort est de n'avoir pas affronté la question de la sécurité intérieure comme un problème essentiel de la défense du pays, de n'avoir pas considéré la sécurité intérieure et la sécurité extérieure comme les deux aspects d'un même tout.

De même que dans la vie politique, la lutte des classes et des groupes est une cause d'affaiblissement de l'idée de l'intérêt général, le fait pour les divers départements, dans la vie administrative, de perdre de vue les objectifs communs et généraux, pour se consacrer étroitement à leur tâche individuelle, ouvre la voie à la négligence de toute cause essentielle.

Notre pays a témoigné d'une grande vigilance à considérer comme un même tout la sécurité intérieure et extérieure. La preuve la plus vivante en est dans le calme volontaire que nous avons su conserver en présence de la tempête qui sévit dans le monde.

Une nouvelle preuve en est fournie par la nouvelle loi sur la procédure militaire qui vient d'être adoptée.



### Contre la Ve. colonne, une VIe. colonne...

C'est au même sujet que M. Z. Sertel consacre son article de fond.

Le gouvernement britannique s'est vu obligé d'arrêter et de transférer au Canada les membres de la Ve. Colonne. Mais il ne s'est pas contenté de cela : il a créé une organisation pour lutter contre les traîtres et les saboteurs. C'est ce que l'on a appelé la VIe. Colonne. Chaque citoyen est tenu de lutter contre la Ve. Colonne. Et cette organisation défensive s'est relevée le moyen le plus efficace d'arriver au but.

Indépendamment des mesures administratives et légales prises par notre gouvernement en vue d'enrayer toute propagande à l'intérieur de la Turquie, contre la patrie et le régime et pour le compte de l'étranger, il a senti le besoin d'adopter des dispositions encore plus strictes et il a déferé directement ce genre de délits aux tribunaux militaires.

En l'occurrence, tous les citoyens sont tenus de travailler dans ce domaine en parfaite harmonie avec le gouvernement. Tout Turc doit être vigilant à l'égard de quiconque voudrait porter atteinte à notre unité nationale, troubler notre mo-

ral, se livrer à une propagande défaitiste. Que les citoyens constituent une Sixième Colonne. La force la plus efficace pour tenir en échec la Ve. Colonne c'est, autant et peut-être plus que les mesures légales et administratives du gouvernement, la vigilance des compatriotes.



### Les menaces à la Grèce

Les Allemands ont annoncé, constate M. Asim Us, leur intention de détruire désormais les navires neutres qui feront route vers l'Angleterre.

Des mines ont été semées tout autour de la Grande-Bretagne. Des avions allemands y bombarderont sans réserve ni restriction tous les navires marchands. Bref, au système du semi-blocus appliqué jusqu'ici, on substitue celui du blocus intégral. On aura recours à tous les moyens vus d'empêcher que l'Angleterre reçoive de l'extérieur une seule tonne de marchandise, afin de l'obliger par la faim à demander grâce. Pour autant que nous sachions, le blocus appliqué jusqu'ici par l'Allemagne n'était pas un demi-blocus, il était complet. S'il ne l'était pas, d'ailleurs, pourquoi a-t-on tardé jusqu'ici à le proclamer? C'est pourquoi la proclamation de ces nouvelles mesures contre l'Angleterre nous apparaît significative. Y a-t-il une relation entre ces mesures et les attaques d'essai tentées ces jours derniers contre l'Angleterre? A-t-on constaté l'impossibilité de vaincre l'Angleterre à la faveur d'une guerre-éclair et a-t-on jugé nécessaire d'entreprendre une guerre de blocus et d'usure?

Car, en somme, si le plan d'une occupation de la Grande-Bretagne était réalisable à brève échéance on n'aurait plus eu besoin ni de demi-blocus, ni de blocus complet. Il se pourrait aussi que l'attitude assumée par l'Italie à l'égard de la Grèce soit en relation avec cette situation.



### L'exemple grec

Tout semble indiquer, prétend M. Hüseyin Cahid Yalçın, que l'on est en présence d'un attentat monté contre la Grèce.

Or, la Grèce n'a provoqué par aucune de ses attitudes de pareilles mesures d'hostilité. Elle a proclamé sa neutralité dès le début de la crise actuelle. Elle n'était pas non-belligérante, elle était neutre, au sens complet du mot. Toute son action s'est conformée à ce principe. Des télégrammes d'amitié ont même été échangés entre la Grèce et l'Italie.

Mais on voit que toute cette loyauté n'a servi à rien.

Si ceux qui ont l'entendement difficile et qui sont incapables de voir même les faits qui se déroulent sous leurs yeux ne tirent pas l'enseignement nécessaire de cet exemple, il y a lieu de désespérer de leur clairvoyance et de leur bon sens.



### L'attitude de l'Amérique en face de la guerre

Après le discours de M. Wilkie, note M. Abidin Daver, la question de la réélection de M. Roosevelt a perdu tout intérêt du point de vue de la politique extérieure.

Car il est démontré que, quelle que soit la personnalité qui viendra au pouvoir, les Etats-Unis suivront une politique hostile à l'Allemagne. On peut (Voir la suite en 4me page)

# LA VIE LOCALE

## LA PRESSE

A l'occasion de la réapparition du quotidien en langue turque « Vatan », une réception a eu lieu hier au siège du journal, à Cağaloğlu. Le vali et président de la municipalité, Dr Lutfi Kırdar, le directeur de la Sûreté et de très nombreuses personnalités avaient tenu à apporter à M. Ahmed Emin Yalman et à ses collègues leurs meilleurs vœux de succès.

La presse locale était très largement représentée. Nous avons rencontré notamment, autour du vaste buffet servi dans le jardin attenant aux bureaux du journal, M. Kâzım Şinasi Dersan, directeur de l'« Akşam », MM. Enis Tahsin, Vâla Nureddin et Ragib, toujours de l'« Akşam », le rédacteur en chef du « Tan » M. Zekeriya Sertel, M. Albert Karasu, directeur du « Journal d'Orient », M. Muvaffak, directeur du bureau d'Istanbul de l'AA., M. Nizameddin Nazif, MM. Kemal Salih et Daud Samanon, de l'« Ilançılık ».

La presse balkanique était aussi au complet avec M. Hrisco, attaché de presse roumain, son collègue yougoslave Lukasievitch et le correspondant de l'Agence d'Athènes, M. Timoléon Naoum.

Parmi les correspondants étrangers, citons M. Canutti, Mme Kuk, journaliste américaine.

Après une visite aux ateliers et à la rotative qui est l'orgueil du « Vatan » on s'est retiré en souhaitant encore une fois à M. Yalman et à ses collaborateurs qui appartiennent tous à la phalange de l'ancien « Vatan » le succès le plus franc.

## LA VIE SOCIALE

### Leur tenue

M. Reşat Fevzi rompt une lance dans le « Son Telgraf » contre certaines bizarreries vestimentaires que l'on rencontre en notre ville.

Evidemment, dit-il, nous ne sommes pas de ceux qui attachent à ces détails une importance exagérée. Messieurs les Anglais enfilent leur smoking pour se mettre à table. Nous, nous passions jadis notre « entari » pour en faire autant et aujourd'hui nous nous mettons à l'aise en pyjama.

Remarquez, dans les rues, les passants. Combien sont ceux qui sont mis, non pas avec recherche, mais du moins avec décence, dont les vêtements ne sont ni tachés ni déchirés? Dans ces conditions, les outrances de certains snobs qui se mettent en frais d'élégance tapageuse et déplacées ne sont que plus stridentes.

Et à ce propos, on nous permettra, continue M. Reşat Fevzi, d'adresser deux mots aux dames. Au cours des der-

nières années on les voyait errer dans nos rues affublées d'amples pantalons de plage. Elles se croyaient à la mode ; n'était que honteux. Cette année, voit des jeunes filles et des dames promener en short, ce qui encore plus audacieux que les pantalons de plage d'autrefois. Ces charmantes personnes croient être ainsi à la page, s'occidentalisant. C'est tout le contraire qui se produit. Cette tenue est une honte.

S'il est une chose que nous aimerions voir éviter par nos hommes et nos femmes, c'est précisément une pareille légèreté.

## L'ENSEIGNEMENT

### Les nouvelles écoles qui seront créées

Le ministère de l'Instruction Publique a décidé de créer cette année-ci en notre ville et dans les villages de la banlieue une série de nouvelles écoles en vue de satisfaire pleinement les besoins à cet égard.

Notamment un Institut pour jeunes filles doit être créé à Nisantaş et des écoles primaires en différentes parties de la ville.

En outre, 21 nouvelles écoles primaires seront créées dans les villages dépendant du vilayet d'Istanbul.

Enfin, avant la rentrée des classes, fera subir des réparations fondamentales à 48 d'entre les écoles primaires existantes.

L'immeuble de la 20ième école primaire à Besiktaş, qui relève des Bâtiments Nationaux, sera acheté et l'on y installera la 2ième école moyenne de jeunes filles.

On sait que l'on envisage de transformer certaines écoles primaires en pensionnats. Le ministère a fixé le montant de la pension qui sera exigée des internes : 13s Ltq. en ville, 7,5 à la campagne et 5 Ltqs. par mois dans les villages.

### Les élèves gratuits des lycées

Le délai d'inscription des élèves seront admis gratuitement dans les lycées moyennes et les lycées a expiré. Jusqu'à Istanbul, 1.500 concurrents ont demandé leur admission au concours pour le choix des boursiers en question. Les examens auront lieu le 4 et le 5 septembre, à 9 h. du matin, en des locaux qui seront indiqués ultérieurement. Les résultats des examens seront communiqués avec la plus grande rapidité et les résultats des épreuves seront communiqués par la presse. Le nombre des élèves devant être admis gratuitement cette année s'élève à 2.000 pour toute la Turquie.

# La comédie aux cent actes divers

## SOUVENT FEMME VARIE...

La jeune Hadiye, fille de M. Halil Kocakaya, du village Sökelli, d'Aydın, présentait depuis quelque temps certains phénomènes pour le moins étranges chez une jeune fille et que l'on constatait plutôt chez les jeunes gens de l'autre sexe. On consulta un médecin. L'homme de l'art conseilla le transfert de Hadiye à Istanbul, où elle a été confiée aux soins du Prof. Kemal.

Cet éminent praticien, après une période d'observation, décida de recourir à une intervention chirurgicale. Il y a procédé avec le concours de ses assistants, M.M. Tosun et Hayri. Le succès de l'opération est complet. Hadiye, quand elle s'est relevée de la table d'opérations, était devenue un garçon parfaitement constitué. Elle, (ou plutôt il) vient de quitter l'hôpital sous le nom d'Erol et sous des vêtements masculins.

Il ne semble pas, toutefois, que cette métamorphose ait ravi Erol, ci-devant Hadiye. Le nouveau jeune homme a fait, à un confrère, ces confidences désabusées :

— C'est une chose terrible que de devenir un homme après avoir été pendant 16 ans fille. Je sens que je porterai, toute ma vie durant, le poids de cette anomalie. D'autre part, il m'est impossible de retourner dans mon village ainsi accoutré. Je chercherai le moyen de m'établir ici.

On signale un autre cas semblable, celui de la jeune Şöhret, 19 ans, du «kaza» de Söke, qui vient de changer de sexe à l'hôpital municipal d'Izmir. Elle était fiancée depuis quelques années à un jeune paysan de son village. Du fait de cette transformation physiologique, elle a rendu sa foi à son ex-promis.

Le malheureux n'en revient pas, paraît-il, affirme que les médecins n'y entendant rien pendant leurs longues fiançailles il avait maintes fois la preuve, disons concrète, que son ret avait tout ce qu'il fallait pour être un homme, la meilleure et la plus parfaite des épouses, comme ses camarades se moquent de lui, en riant en dérision son peu de perspicacité, et met dans un état d'exaspération indescriptible.

## LA POLICE

C'est une aventure fort pénible qui vient de survenir à un ancien fonctionnaire diplomate polonais, de passage en notre ville et en route pour l'Amérique. Il avait fait la connaissance d'un employé d'un hôtel, un certain Fahri, qui s'offrait avec une complaisance exquise à lui offrir 520 dollars en monnaie turque. Effectivement on se rendit chez le changeur Alexandre, à Havyar han, où la transaction fut exécutée avec beaucoup de facilité. Seulement une fois en possession de l'argent, au lieu de le remettre à un diplomate en exil, Fahri s'en appropriait tout parut. On affirmait qu'il était parti pour l'Amérique.

Les agents de la Sûreté, informés de ce qui se passait ne tardèrent pas à découvrir le trop entreprenant Fahri en notre ville, où il était en train de se livrer en galante compagnie, dans les rues de Beyoğlu, l'argent mal acquis. Il a été arrêté et même que le changeur coupable d'avoir été en possession des règlements en cette matière. Le diplomate, héros involontaire de cette intéressante affaire, ne tarit pas d'éloges sur la diligence et l'habileté professionnelle de la police turque.

## Communiqué italien

En Somalie, les Anglais battent en retraite vers leurs navires. L'aviation italienne s'acharne sur les bateaux dans le port de Berbera

Quelque part en Italie, 19. A.A. —

Communiqué no. 72 du grand quartier général des forces armées italiennes :

En Somalie britannique, nos troupes, après avoir défoncé la ligne défensive ennemie et après avoir conquis et dépassé la Faruk, poursuivent l'ennemi qui bat en retraite vers les navires. Ces navires, à leur tour, sont continuellement bombardés par nos avions de chasse. Un avion ennemi a été abattu par nos appareils de chasse.

Un raid aérien ennemi sur Kassala ne causa ni victimes, ni dégâts. Un autre raid sur l'aéroport d'Addis-Abeba a causé deux morts et 5 blessés. Deux hangars contenant du vieux matériel ont été atteints.

En Afrique septentrionale, notre aviation a bombardé efficacement les installations de l'aéroport de Sidi-Barrani, ainsi que des campements et des véhicules automobiles dans la zone au sud-est de Sollum. Tous nos avions sont rentrés à leurs bases.

Des raids aériens ennemis ont eu lieu sur Milan, où trois bombes ont atteint un édifice civil et où d'autres bombes tombèrent sur la campagne, sur Coni et sur Turin, où des dégâts insignifiants furent causés. Il n'y eut aucune victime. Les tracts habituels ont été lancés.

## Communiqués anglais

## Les bombardements d'hier sur l'Angleterre

Londres, 19. A.A.—20 Communiqué des ministères de l'Air et de la Sécurité métropolitaine :

On a maintenant reçu les rapports annonçant la destruction de trois autres bombardiers ennemis dimanche, ce qui porte le total à 144. Deux de ces bombardiers furent abattus par des avions Blenheim de la défense côtière, le troisième fut détruit par un sergent-pilote d'un avion non-armé „Anson„ du centre d'entraînement. On ne saura jamais s'il se jeta sur l'avion ennemi intentionnellement. Les deux appareils collisionnèrent et tombèrent sur le sol entrelacés.

L'activité des avions ennemis d'hier sur l'Angleterre fut d'une importance secondaire ; seules des attaques intermittentes furent tentées par des avions opérant en petit nombre.

Les bombes endommagèrent une maison dans la ville d'Essex et un village de Norfolk. Un dock dans le pays de Galles du sud fut attaqué, mais les seuls dégâts causés furent l'incendie d'un réservoir d'essence. Plusieurs aérodromes de la Royal Air Force furent également attaqués. Il y eut un certain nombre de victimes. Les renseignements reçus jusqu'à présent confirment que deux bombardiers ennemis furent abattus par nos chasseurs.

## Incursions en Italie, en Allemagne et en France occupée

Londres, 19. A. A.— Le ministère de l'Air communique :

La nuit dernière nos bombardiers ont attaqué de nouveau les usines aéronautiques italiennes à Milan et à Turin.

D'autres appareils attaquèrent les usines d'aluminium à Badeheinfeld et des usines de produits chimiques à Waldshut, près de la frontière germano-suisse. Les bâtiments de ces usines furent atteints par des coups directs et laissés en flammes. Les aérodromes

## Communiqué allemand

147 appareils anglais détruits, dont 51 par une seule escadrille.— Attaques couronnées de succès aux environs de Londres, dans le comté de Kent et le Hampshire

Berlin, 19. A.A. — Stéfani : Communiqué allemand.

L'aviation allemande obtint le 18 août, de nouveaux grands succès.

Elle attaqua avec succès dans le sud et le centre de l'Angleterre des objectifs militaires importants, des installations industrielles et ferroviaires, de l'artillerie de D.C.A. et des terrains d'aviation dans les environs de Londres et dans le comté de Kent et le Hampshire.

Au cours d'attaques aériennes d'objectifs maritimes sur le canal de la Manche, un navire marchand de 4.000 tonnes fut coulé et un autre fortement endommagé.

En plusieurs localités eurent lieu des combats aériens acharnés au cours desquels nos bombardiers et nos avions de chasse infligèrent à l'ennemi de lourdes pertes.

L'escadrille de bombardiers commandée par le lieutenant-colonel Huth a abattu cinquante-et-un appareils en un seul jour.

Dans la nuit de 19, nos avions de combat bombardèrent de grands entrepôts et des usines à l'est de Londres, les usines de guerre de Norwich (Essex) les installations des ports de Mildfordhaven, de Bournemouth, de Weymouth ainsi que de nombreux terrains d'aviation dans les provinces méridionales et près de Liverpool.

Sur tous les objectifs attaqués furent observés de grands incendies et des explosions. Dans les ports de nombreux navires furent atteints.

Au cours de la nuit du 19, des appareils anglais lancèrent des bombes sur l'Allemagne méridionale et occidentale sans provoquer de dégâts importants.

Les pertes ennemies au cours de la journée d'hier s'élevèrent à 147 appareils, dont 124 au cours de combats aériens et les autres par la D.C.A. ou détruits au sol; 33 ballons captifs furent également abattus.

36 avions allemands manquent.

à Fribourg et à Haasheim, près de Mulhouse, furent fortement endommagés.

Des avions du service de la défense côtière effectuèrent d'autres attaques couronnées de succès sur le port de Boulogne. Devant une activité intense de projecteurs et un lourd feu de la DCA, tous nos appareils rentrèrent à leur base.

## Les Anglais ont évacué la Somalie

Londres, 19 A A — Communiqué officiel :

La Somalie a été évacuée avec succès. Tous les canons ont été embarqués, sauf deux perdus précédemment. Une grande partie du matériel, des approvisionnements et de l'équipement fut également évacuée. Le reste fut détruit.

Les pertes italiennes, particulièrement parmi les unités de Chemises noires, furent lourdes et hors de toute proportion avec les pertes britanniques.

Un communiqué du War Office indique que les dispositions primitives alliées en Somalie étaient basées sur un plan de coopération franco-britannique. Selon ce plan, les forces françaises de Djibouti devaient tenir le flanc droit,

Voir la suite en 4me page



## FOIRE D'AUTOMNE DE VIENNE

1er au 8 Septembre 1940

Pour tous renseignements s'adresser à :

C. A. MÜLLER et Cie

GALATA, VOJVODA CADDESI, MINERVA HAN

Téléph.: 40090— Adresse Télégr.: TRANSPORT.— Lettres : B. P. 1090

## Le blocus de l'Angleterre par l'Allemagne

## Un communiqué du gouvernement du Reich

Berlin, 19. AA. — Le gouvernement allemand a publié le communiqué suivant :

1— Depuis le début de la guerre, l'Angleterre a violé, d'une façon toujours croissante, toutes les règles de la guerre maritime. Cela commençait avec la déclaration comme contrebande de toutes les denrées alimentaires, mesure contraire aux droits les plus primitifs de l'humanité. Comme dans la guerre mondiale, on voulait frapper par cette mesure, les femmes et les enfants allemands. Ensuite toutes les marchandises d'origine allemande, même celles se trouvant en possession de pays neutres et exportées de l'Allemagne sur des bateaux neutres, ont été déclarées comme contrebande. Par là, on espérait frapper l'économie nationale allemande. Vint alors la décision, contraire à toutes les règles du droit international public, d'armer les navires marchands anglais pour les employer comme armes d'attaque contre les sous-marins allemands, l'abus de pavillons neutres etc. etc.

Sur ces mesures, l'Allemagne a répondu comme suit :

**Primo**— Par le déplacement de son commerce vers l'est et l'augmentation considérable de ses approvisionnements en denrées alimentaires et en matières premières, des espaces économiques européens et asiatiques ainsi que par la saisie de quantités considérables de matières premières de tous genres, en faveur de l'économie allemande, dans les territoires européens nettoyés de ses ennemis.

**Secundo**— En coulant par la marine et la flotte aérienne allemandes 5 millions de tonnes brut du tonnage global de navires marchands étant à la disposition de l'Angleterre, et en rendant inutilisable, par de graves endommagements lors d'attaques aériennes, 1 et demi million de tonnes brut. Cela fait en somme 6 millions et demi de tonnes brut

2— Ayant reconnu, d'une manière toujours croissante l'inutilité de sa manière de mener la guerre, manière opposée à toutes les règles du droit international public, l'Angleterre a commencé à se servir de nouvelles méthodes: la mise de mines flottantes, l'emploi ouvert ou camouflé de navires marchands pour des actions militaires, le camouflage de bateaux de pêche comme pièges de sous-marins, l'annonce faite par Monsieur Churchill aux Communes le 9 mai 1940 disant que, dans le Skagerrak, seraient coulés, pendant la journée, tous les navires marchands allemands et pendant la nuit, tous les navires marchands, sans égard pour leur nationalité. Toutes ces mesures sont conformes à cette ligne.

## LES MESURES QUI ATTEIGNENT LES NEUTRES

Mais le coup le plus dur, l'Angleterre l'a porté aux tiers états, par les mesures suivantes:

**Primo**— Pour remplacer, au moins partiellement, les pertes énormes de son propre tonnage, elle a volé les navires marchands appartenant à la Norvège, au Danemark, à la Hollande, à la Belgique et à la France. Depuis lors, elle a forcé les propriétaires ainsi que les équipages de ces navires à travailler à la corvée pour l'Angleterre.

**Secundo**— De tous les moyens, l'Angleterre essaie de soumettre à son contrôle l'entière navigation neutre. C'est à ces fins que, d'une manière toute à fait

illégal, elle a barré de mines les zones maritimes les plus différentes, telles que la zone maritime entre le Groenland et l'Angleterre et certaines zones autour de l'Angleterre du sud pour forcer la navigation neutre à entrer dans les ports de contrôle anglais. Elle retient, entre autres, arbitrairement des navires marchands appartenant à des nations qui sont tout à fait désintéressées à la guerre européenne, tels que le Japon, l'U.R.S.S., et la Suède. Mais surtout, elle essaie maintenant d'octroyer à l'entière navigation neutre le mal famé système des «Navy-certs», système du contrôle commercial érigé par des organisations d'espionnage anglais dans les pays neutres. Des navires sans «navycert», elle les traite comme prise. Par ces méthodes, l'Angleterre essaie d'employer pour ses fins guerrières, toute la navigation marchande neutre.

En ce qui concerne les zones maritimes autour de l'Angleterre, il n'y a plus du tout de mouvement commercial normal, étant donné que s'y accroissent de jour en jour les actions de combat des forces aériennes et maritimes. Au contraire, les routes maritimes et la façon de naviguer sont prescrites à la navigation neutre par des mines, des bateaux patrouilleurs, des patrouilles aériennes, des batteries de côte anglaise, etc. etc. D'autres bateaux neutres naviguent forcement en convoi sous la protection de forces maritimes anglaises.

**Actuellement, il ne peut donc plus être question d'une navigation libre dans ces mers, au contraire, le développement prouve que la navigation neutre, pour autant qu'elle se dirige encore aujourd'hui vers l'Angleterre, est soumise à tous les dangers des actions guerrières et est ainsi abusée par l'Angleterre, directement ou indirectement, pour des services auxiliaires.**

Par ces méthodes, l'Angleterre elle-même a transformé tout l'espace maritime qui entoure ses côtes, en une région d'opérations militaires, ce qui est un fait dirigé contre tous les droits internationaux et une situation qui interdit à tout navire vraiment neutre de se rendre dans les mers de l'Angleterre. De plus en plus harcelée par les forces allemandes, l'Angleterre a voulu intimider encore plus les navires neutres et leurs équipages. Ainsi, il y a quelques jours, Monsieur Churchill a fait annoncer que les avions allemands du service du secours aux naufragés qui sont sous la protection de la Croix-Rouge et qui transportent des pilotes allemands ou ennemis en détresse, seront dorénavant abattus par les Anglais. Cet ordre d'assassinat qui est symptomatique pour les dirigeants anglais qui sont dans un état désespéré devant la défaite prochaine et imminente, a été immédiatement exécuté par l'aviation anglaise.

Lors des derniers combats aériens, deux avions allemands du secours maritime, ont été abattus par les pilotes anglais, alors qu'ils étaient en train de porter secours.

## LE DERNIER APPEL DU FUEHRER

3 — L'Allemagne a poursuivi avec attention ce développement depuis des mois en espérant que la raison empêcherait les dirigeants actuels anglais à poursuivre cette méthode criminelle de la guerre. L'espoir a été vain. L'Angleterre a rejeté le dernier appel du Fuehrer. C'est aujourd'hui que le gouvernement du Reich a décidé de répondre aux Anglais avec les mêmes méthodes et de les appliquer sans aucun scrupule à la navigation autour de la Grande Bretagne. Le gouvernement anglais a déclaré le 26 septembre 1939 par l'intermédiaire de son premier ministre, qui était alors Monsieur Chamberlain, que (Voir la suite en 4me page)

# Vie Economique et Financière

En parcourant les statistiques

## Les exportations turques durant la période janvier-juin en 1939 et en 1940

Le bulletin d'informations de la Section du Commerce Extérieur, au Ministère du Commerce, que nous venons de recevoir, contient une intéressante statistique composée des exportations turques pour les mois de janvier-juin au cours des années 1940 et 1939. Elle permet de se rendre compte avec toute l'exactitude voulue des répercussions de l'état de guerre sur le commerce national.

### ECARTS SENSIBLES

Première constatation: très rares sont les articles dont les exportations, en valeur et en volume, n'aient guère d'écart sensible pour les périodes respectives envisagées. Parmi les articles d'exportation d'une certaine importance, on ne peut guère citer que le tabac en feuilles dont les chiffres correspondants soient demeurés à peu près constants: 15.346 tonnes pour une valeur de 12.165.000 Ltqs. pour janvier-juin 1939 contre 15.845 tonnes et 12.839.000 Ltqs. pour la période correspondante de l'année 1940.

Par contre, la plupart des autres articles présentent des écarts très nets, en plus ou en moins, qui témoignent précisément de l'importance des répercussions exercées par les événements sur la balance commerciale de la Turquie.

Parmi les produits ou articles dont l'exportation a nettement subi une régression, il faut citer: le bétail vivant qui passe de 105.210 têtes représentant 606.000 Ltqs de janvier à juin 1939 à 72.295 têtes, représentant 517.000 Ltqs. pour les mêmes mois de 1940. Pour le seul mois de juin 1939, les exportations avaient été de 15.441 têtes en 1939 contre 13.051 en 1940.

### LES ARTICLES EN REGRESSION

Sont aussi en régression les peaux brutes qui tombent de 2.211 tonnes et 1.542.000 Ltqs. pour les six premiers mois de 1939 à 155 tonnes et 126.000 Ltqs. pour les mêmes mois de 1940; les laines ordinaires (non lavées), qui tombent de 2.789 tonnes et 1.593.000 Ltqs. à 518 tonnes et 343.000 Ltqs.; et surtout les mohairs non lavés qui, de 4.245 tonnes, valent 4.746.000 Ltqs. ne sont plus que 1.000 tonnes, valant 5.000 Ltqs. Pour l'orge, la régression est moins sensible: 2.059.000 Ltqs. au lieu de 2.312.000 Ltqs. L'interdiction temporaire de l'exportation du son a également influé sur les chiffres des exportations qui passent de 454.000 Ltqs. (17.905 tonnes) en 1939 en six mois, à 3.869 Ltqs. (13.000 tonnes) en 1940; les exportations d'oranges sont aussi en baisse, de même que celles des fruits secs (457.000 Ltqs. en 1939 contre 84.000 en 1940), de la valonnée, des planches, des minerais de chrome (117.972 tonnes en 1939 contre 82.350 en 1940); du charbon de terre et du sel.

### UNE COMPENSATION

Dans certains cas cependant, la hausse des prix compense presque la diminution en volume des exportations. En effet, les exportations, en valeur, présentent les résultats suivants:

Chrome: 2.848.000 Ltq. pour les 6 premiers mois de 1939 contre 2.339.000 Ltq. pour la même période de 1940: la diminution de volume, qui est de l'ordre de 30.000 tonnes, a été presque compensée.

Charbon: 79.000 Ltq. au lieu de 456.000 quoique le volume des exportations soit passé de 140.687 tonnes à 29.589 tonnes.

Parmi les produits pour lesquels les 6 premiers mois de 1940 présentent une augmentation sensible par rapport à 1939, il nous faut citer les poissons salés, avec un volume triplé et une valeur quadruplée (1.604.000 Ltq. au lieu de 416.000 Ltq.), la laine lavée qui fait un bond de 203000 à 2.953000 Ltq., les céréales en général, notamment le blé, le sésame, les fèves, les raisins sans pépin, les figues, les noisettes, les olives, les graines diverses, etc... Pour les noisettes décortiquées la

hausse en volume est considérable: 10.499 tonnes au lieu de 4.427; toutefois, les prix ont baissé au point que les valeurs exportées demeurent presque stationnaires: 3.818.000 Ltq. contre 3.432.000 Ltq. A noter qu'à la hausse des exportations des raisins sans pépin correspond une baisse de celles des raisins avec pépins. (Ces derniers d'ailleurs ne représentent, en volume comme en valeur, que des chiffres insignifiants).

Les exportations de cuivre sont en hausse.

### LES PRODUITS NON EXPORTES

Enfin il est certains produits qui n'ont pas été exportés en 1940 alors qu'ils représentaient des totaux assez intéressants en 1939: c'est notamment le cas pour le plomb et certains autres minerais au métaux comme aussi pour certaines céréales (notamment l'avoine).

Malgré toutes ces fluctuations, le total de nos exportations n'a pas subi de variations excessives ainsi qu'en témoigne le tableau suivant:

(Janvier-juin) en tonnes	en 1.000 Ltq.
1939: 542.938	57.449
1940: 443.120	66.685

En dépit de la légère baisse en volume la valeur est en augmentation grâce à la hausse à peu près général des prix.

### Le café qui attend en douane

Il y a 25.000 sacs de café importés du Brésil par la Banque Agricole qui attendent depuis 5 ou 6 mois d'être dédouanés. Si l'on compte, écrit le «Yeni Sabah», les droits de garde payés par ce café, les intérêts accumulés ainsi et les droits d'assurance ce sont quelque 10 piastres par kg. qui viennent grever le prix de revient de ce café. Le gouvernement n'ayant pas fixé la date à laquelle la Banque Centrale devra payer la contre-valeur de ce café en prélevant sur ses disponibilités en dollars, l'Union du café n'a pas pu retirer cette marchandise de la douane ni en fixer le prix.

En raison des nécessités engendrées par la guerre, le prix du dollar, comme celui des autres valeurs étrangères, est soumis à des fluctuations. Dans le cas où l'Union dédouanerait ces marchandises sur base du prix du dollar fixé aujourd'hui et les offrirait au marché elle risquerait de subir demain des pertes. C'est pourquoi on attend que le ministère fixe un prix.

Or, constate notre confrère, c'est le public qui est destiné à faire les frais de ces retards. Et il serait désirable qu'une solution soit donnée à la question un moment plus tôt, en évitant de nouveaux retards.

### La presse turque de ce matin

(Suite de la 2me page)

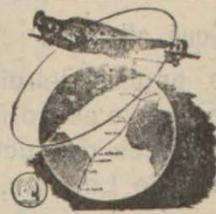
même dire que démocrates et républicains sont pris d'une sorte d'émulation dans l'aide à accorder à l'Angleterre. L'opinion publique américaine a évolué à ce point que l'on peut dire que la victoire aux élections appartiendra au parti qui aidera le plus la Grande-Bretagne.

**M. Ebüzziyade Velid consacre son article de fond du « Tasvir Efkiar » à la réforme de l'enseignement.**

### Appartement à louer pour un an

Un appartement de 3 pièces, est à louer pour un an, à Taksim, rue Topçu Cad-desi, Tahmhane. Calorifère, eau chaude et froide tous les jours et ascenseur. S'adresser au portier.

Sahibi: G. PRIMI  
Umumi Neşriyat Mürürü:  
CEMİL SİUFI  
Münakasa Matbaası,  
Galata, Gümrük Sokak No. 52.



### POSTE AERIEUNE pour l'AMERIQUE du SUD

Tous les JEUDIS départ de ROME pour RIO DE JANEIRO avec correspondance au Brésil pour tous les Etats de l'Amérique du Sud et du Nord par les Services Condor et Pan-American Airways  
LINEE AEREE TRANSCONTINENTALE ITALIANE S. A. ROMA

### Le blocus de l'Angleterre (Voir la suite en 3me page)

L'Allemagne est une forteresse assiégée et qu'il est tout à fait légal de priver le peuple allemand de tous les ravitaillements indispensables. Cela veut donc dire que les dirigeants actuels de l'Angleterre considèrent qu'il est tout à fait naturel et tout à fait légal que, si leur désir est réalisable, les femmes et les enfants allemands meurent de faim comme ce fut le cas pendant la grande guerre.

La politique du Führer qui a ouvert à l'économie allemande la possibilité d'importer des vivres d'une grande partie des pays du monde et la mainmise sur de grandes réserves de matières premières, lors de la campagne victorieuse unique dans son génie, ont permis d'anéantir les espoirs anglais. Les dirigeants anglais le savent. Malgré ces faits, les dirigeants anglais n'osent pas encore avouer à leur peuple l'échec complet de leur politique, mais proclament par contre la guerre à outrance. En ce qui concerne cette position d'auto-destruction prise par l'Angleterre, le gouvernement allemand constate: ce n'est plus l'Allemagne qui est aujourd'hui la forteresse assiégée, mais ce sont les îles britanniques. En réplique au blocus de la faim anglais, qui fut pris contre les femmes et les enfants allemands, l'Allemagne déclare maintenant le blocus total des îles britanniques qui est annoncé par la présente déclaration.

### DANS L'INTERET DE L'EUROPE ENTIERE

4.— L'Allemagne est convaincue que, par la proclamation du blocus total contre les îles britanniques, elle entreprend une nouvelle démarche décisive en vue de terminer la guerre et d'anéantir les dirigeants actuels britanniques qui en sont responsables. Au cours de ses opérations, le haut-commandement va profiter le plus possible de la situation stratégique favorable qui se présente aux forces armées par la maîtrise des côtes continentales de la Biscaye au Cap du Nord ainsi que par leur supériorité sur mer et dans les airs, au large de l'Angleterre. L'Allemagne agit dans l'intérêt de l'Europe entière, car, dès qu'on a compris à Londres que l'on ne pouvait point faire mourir l'Allemagne de faim, on essaie d'étendre la guerre de la famine à d'autres Etats européens comme à la Norvège, au Danemark, à la Hollande, la Belgique et la France, la Suède, l'Espagne et au Portugal.

On essaie même de couper le ravitaillement venant d'outre-mer des pays qui sont complètement en dehors du conflit, tels que le Japon et l'Union soviétique en prétendant que l'Allemagne pourrait profiter de ces importations. Une Angleterre rapidement vaincue est, de ce fait, le premier commandement pour toute l'Europe et pour tous les autres pays neutres. Tandis que quelques pays comme les Etats-Unis d'Amérique et la république Argentine ont déjà, depuis longtemps, déclaré que les mers entourant l'Angleterre sont une zone de guerre et ont interdit aux navires et à leurs citoyens de se rendre dans cette zone, une telle mesure n'a pas encore été prise par les autres Etats jusqu'à présent. L'Allemagne qui, à plusieurs reprises, a mis en garde ces pays contre l'envoi de leurs navires, a une fois de plus revendiqué, dans une note adressée aux gouvernements de ces Etats d'interdire à leurs navires de naviguer dans la zone de guerre anglo-allemande. Il est de l'intérêt de ces pays mêmes de donner suite à cette revendication.

Le gouvernement du Reich doit, en tout cas, constater de son côté: la guerre navale bat son plein dans la zone qui entoure l'Angleterre. Toute cette zone est jalonnée de mines. Les avions attaquent tous les navires. Chaque navire neutre qui se rendra à l'avenir dans cette zone, s'exposera au danger d'être détruit.

### Communiqué anglais Suite de la 3me page

pivot de la position tout entière. Avec la cessation subite du gouvernement français à la participation des nouvelles hostilités, une situation grave fut créée. Plus de la moitié de la force alliée disponible fut neutralisée et il devint immédiatement nécessaire de décider des mesures pour parer à cette situation exceptionnelle.

Diverses solutions se présentaient à nous. Nous pouvions envoyer des renforts en Somalie britannique en quantité suffisante pour assurer sa sécurité, mais agir ainsi aurait entraîné l'utilisation de réserves importantes et de ce fait nous aurions affaibli les réserves sur d'autres théâtres de guerre plus importants que la Somalie. Le facteur "temps", devait également être considéré sérieusement. Ce plan fut donc abandonné à regret.

Une autre solution était l'évacuation immédiate et sans résistance. Cela signifiait abandonner un territoire britannique sans combattre et de ce fait perdre l'occasion d'infliger à l'ennemi en hommes et en matériel, des pertes qu'il lui serait difficile de combler.

La troisième solution était de demeurer avec nos petites forces, nous en servant pour infliger à l'ennemi des pertes maxima jusqu'à ce que le retrait devint inévitable.

C'est cette troisième solution qui fut adoptée et l'évacuation de la Somalie est maintenant terminée avec succès. Notre armée fut retirée.

Les troupes britanniques, rhodésiennes, indiennes, africaines et somaliennes coopèrent d'une façon très étroite avec la marine royale et la Royal Air Force et elles s'acquittèrent des tâches dont elles furent chargées avec une habileté et une bravoure remarquables ayant à lutter contre des forces considérablement supérieures.

### Les conscrits indigènes de Kenia font le coup de feu contre les Anglais

Le Caire, 19. A. A. — Communiqué officiel:

Désert occidental: A la suite du bombardement naval de dépôts dans la zone du Nord, à Fort Capuzzo, le 17 août, nos patrouilles signalent avoir vu pendant quelques heures d'épaisses colonnes de fumée d'une trentaine de mètres de hauteur.

Kenya: Le 18 août, à quelques milles de Buaa, un groupe de 30 "banda" (conscrits indigènes) s'enfuit après un échange de coups de feu avec un petit détachement de Kings African Rifles (troupes indigènes avec officiers britanniques).

Palestine, Soudan: Rien à signaler.

Le gouvernement allemand décline dorénavant et sans exceptions toute responsabilité pour les dégâts qui seraient subis par n'importe quel navire ou personne dans ces zones. En s'abstenant complètement de diriger leur navigation vers les îles britanniques, les Etats neutres contribueront eux aussi de leur mieux à éviter des complications et à terminer cette guerre. De même il sera dorénavant plus difficile pour M. Churchill et d'autres intéressés de vouloir construire une nouvelle affaire Athénia, c'est-à-dire de faire couler par ses propres sous-marins un bateau appartenant à un tiers Etat et ensuite d'en inculper l'Allemagne dans l'espoir de tourner l'opinion publique de ce pays contre l'Allemagne et de l'entraîner dans la guerre.

L'Allemagne est convaincue qu'en anéantissant à tout jamais le système actuel des pirates britanniques elle rendra non seulement à l'Europe, mais à tous les Etats neutres au monde un service d'une importance historique.